

*La quête de parenté : pratiques et enjeux de la généalogie en Irlande*, Caroline LEGRAND, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, 2006, 163 p.

*Highland Homecomings, Genealogy and Heritage Tourism in The Scottish Diaspora*, Paul BASU, Londres/New York : Routledge, 2007, 256 p.

---

Volume 29, numéro 1, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024765ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024765ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

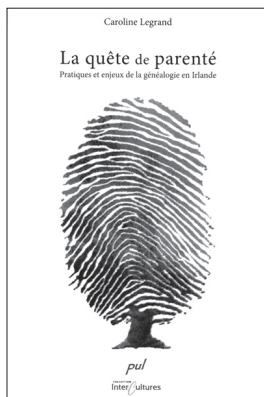
[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2010). Compte rendu de [*La quête de parenté : pratiques et enjeux de la généalogie en Irlande*, Caroline LEGRAND, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, 2006, 163 p. / *Highland Homecomings, Genealogy and Heritage Tourism in The Scottish Diaspora*, Paul BASU, Londres/New York : Routledge, 2007, 256 p.] *Téoros*, 29(1), 129-129. <https://doi.org/10.7202/1024765ar>

## POUR EN LIRE PLUS



### ***La quête de parenté : pratiques et enjeux de la généalogie en Irlande***

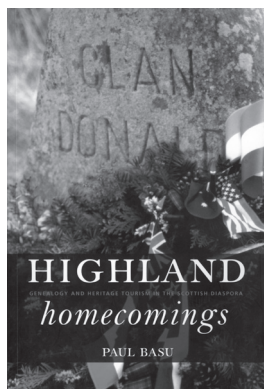
Caroline LEGRAND

Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, 2006, 163 pages

### ***Highland Homecomings. Genealogy and Heritage Tourism in The Scottish Diaspora***

Paul BASU

Londres/New York : Routledge, 2007, 256 pages



Lorsqu'on s'intéresse à la littérature du tourisme des racines, deux ouvrages récents — *La quête de parenté : pratiques et enjeux de la généalogie en Irlande* de Caroline Legrand (2006) et *Highland Homecomings. Genealogy and Heritage Tourism in The Scottish Diaspora* de Paul Basu (2007) — font figures d'incontournables. Ces études contribuent, en effet, de manière significative à la compréhension de la niche touristique en pleine expansion, exacerbée par les effets de la mobilité mondiale. Les vastes enquêtes anthropologiques itinérantes réalisées en Irlande et en Écosse nous permettent de décortiquer les enjeux, les pratiques et les dynamiques portées et engendrées par les différents acteurs que sont les « quêteurs de parenté » (Legrand, 2006 : 14), les associations, les professionnels ou les pays hôtes. Plus encore, ces analyses nous invitent à nous pencher sur l'après-voyage ou plutôt sur l'utilisation des trouvailles généalogiques dans la construction de la mémoire et de l'identité. Bien que traitant de diasporas aux caractéristiques historiques et sociales différentes, les études de Legrand et Basu s'unissent pour nous faire entrer, chacune à leur manière et avec leur charge théorique propre, dans les détails de ces voyages de retour. Sont ainsi abordés d'un point de vue intérieur et extérieur tant les aspects techniques du séjour — les réseaux, les événements, les infrastructures et les préparatifs — que les aspects immatériels, déclinés par les émotions, les représentations et les expériences. Au-delà d'une recherche de preuves mémorielles satisfaite — ou non — par la fréquentation des archives, des musées ou des lieux de la mémoire familiale et d'une expérience initiatique qui transforme inévitablement l'identité du voyageur, un point retient particulièrement l'attention dans le contexte de ce numéro thématique.

Il s'agit de l'investissement touristique de la ressource concerté tant par les entreprises privées que par les institutions gouvernementales. En effet, que ce soit en Écosse ou en Irlande, le tourisme des racines prend appui sur un engouement généalogique bien établi et publicisé, notamment par les réseaux internet, qui rend l'exploitation facile et lucrative au point de convenir qu'il s'agit d'une source de revenus non négligeable à l'échelle nationale. Le but du voyage échappant au loisir pour se loger dans la curiosité, voire la nécessité de se découvrir un passé, il n'y a donc que peu d'efforts d'inventivité à fournir pour s'assurer une clientèle qui, il faut le dire, est exponentielle. En contrepartie, la structure touristique complète efficacement la démarche généalogique en facilitant l'accueil nécessaire aux passionnés de généalogie qui ne sont pas, malgré ce qu'ils peuvent en dire, chez eux. Épiphénomène ou ressource durable? Une chose est certaine, il faudra le mesurer à l'aune des besoins des prochaines générations et des autres diasporas pour lesquelles la pratique touristique des racines est émergente, c'est ce que, d'une certaine façon, les auteurs nous proposent de faire en ouvrant avec talent le chemin de la quête des origines.